

Dans le prolongement de son solo 3 jours, 3 nuits, présenté au Vilar en 2024, Louise Vanneste continue d'explorer les phénomènes géologiques.

Mélangeant sons, textes, lumières et mouvements, ce spectacle crée un langage unique qui invite le public à ressentir au-delà des mots.

LOUISE VANNESTE CHORÉGRAPHE

Au sein de la compagnie Rising Horses, Louise Vanneste développe une œuvre chorégraphique qui s'émancipe d'une écriture uniquement par et pour le corps. Elle est attachée à la notion de chorégraphie de l'environnement qui considère son, lumière, matière, espace, humains et non-humains, visible et invisible, comme des terrains chorégraphiques qu'elle élargit par le dessin, le langage littéraire, la présence d'œuvres plastiques sur le plateau. Elle considère ces croisements de disciplines comme des assemblées, partageant avec ces dernières le caractère vivant d'un dialogue, à même de faire émerger des formes.

Ses œuvres ont été présentées en Belgique et à l'étranger : Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Halles de Schaerbeek, Tanzwerkstatt Europa Munich, Atelier de Paris CDCN...

Lauréate du FRArt 2021 (Fonds de Recherche en Art), elle consacre en 2022 un temps spécifique à sa recherche *PANGÉE, vers les territoires de l'imaginaire et des pratiques hybrides*, autour de l'inclusion du non-humain dans les enjeux artistiques et de l'hybridation des pratiques et des savoirs. De cette recherche, naissent *LES PANGÉES*, ce sont des espaces de partage dont les formes sont élaborées en

fonction des enjeux propres au projet en cours ou à une collaboration en cours. Par exemple, une performance in situ qui se poursuit par une rencontre entre Louise et un philosophe ou une géologue ou encore une assemblée de chercheur-euse-s, étudiant-e-s et artistes.

Louise Vanneste est aussi engagée dans la pédagogie et transmission depuis une dizaine d'années notamment à l'ISAC et dans le cadre du Master Danse et Pratiques chorégraphiques coorganisé par l'ENSAV - La Cambre, l'INSAS et Charleroi danse.

ENTRETIEN AVEC LOUISE VANNESTE

Quels ont été les points de départ de cette nouvelle pièce ?

Le premier point, c'est l'envie de poursuivre un travail lié à la relation au non-humain, à travers l'imaginaire réel ou fictionnel, les souvenirs, les savoirs scientifiques. Dans ce projet, je m'intéresse aux phénomènes géologiques, plus particulièrement au métamorphisme des roches, à la montagne et aux phénomènes du feu. Je collabore avec la géologue Sophie Opfergelt, chercheuse et enseignante à l'UCLouvain. Nous avons entre autres organisé une journée d'échange entre les danseur-euse-s et des chercheurs-euse-s de l'UCLouvain autour de la relation affective aux phénomènes géologiques que l'on observe sur le terrain. C'était assez touchant de voir à quel point le prisme de l'émotion venait stimuler et perturber la parole des scientifiques. D'un autre côté, les partages des savoirs scientifiques ont été perçus comme des histoires très stimulantes et ont influencé la création du spectacle. Des échanges avec les scientifiques, je retiens que nous sommes chacun-e des microscopes et kaléidoscopes dans nos propres pratiques. On s'immerge, on zoome, on dézoome, on se concentre sur un paysage ou sur une fourmi, on ordonne, on mélange, on spéculé, on imagine.

Comment ces éléments se traduisent-ils dans ton travail de création ?

Les matières géologiques ouvrent des territoires d'investissement corporel et chorégraphique. Les danseurs et les danseuses se mettent en relation avec une montagne ou un feu qui leur appartient. Il y a parfois quelque chose de très intime, de très émotionnel qui en ressort ou, au contraire, quelque chose de très factuel, voire formel. Leurs danses qui peuvent paraître abstraites sont toutes habitées par des imaginaires de feu, de roches, de montagnes, etc. Elles sont traduites par le corps qui prend une certaine densité, une vitesse, une texture, une qualité de mouvements en fonction des récits.

Le texte est également présent à certains moments du spectacle. Il crée un lien, un écho avec ce qu'il se passe sur le plateau, prolongeant les corps en mouvements. Sa présence me permet de travailler sur la question du langage. Qu'est-ce que c'est que de communiquer quelque chose ? Qu'est-ce que le corps dit par des signes ou par une abstraction que les mots ne disent pas ? Comment adresser une danse qui garde son mystère et qui transmet autrement que par les mots ?

Enfin, j'avais envie d'avoir une autre présence que les danseur-euse-s sur scène, une présence d'objets. Ces objets ne sont pas juste un décor ou une scénographie mais des entités en présence qui créent aussi une relation

avec le public. Pour cette création, j'ai collaboré avec l'artiste plasticien Kasper Bosmans.

Comment toutes ces matières dialoguent-elles sur scène ?

Les danseuses et les danseurs se mettent en relation entre elles et eux, mais aussi avec le son, les objets, les spectateurs et les spectatrices... Toute une circulation et un système de communication se mettent en place.

J'ai toujours considéré l'écriture chorégraphique comme une écriture de l'environnement et pas seulement une écriture des corps. Pour moi, l'espace, le son, l'atmosphère, les danseur-euse-s, la lumière, les objets et la littérature, se révèlent les uns les autres dans un mouvement continu. Ils interagissent sans qu'il y ait de hiérarchie entre les éléments, ou plutôt dans une hiérarchie mouvante.

Source : *Nouvelles de danse*.

Conversation apéritive à 18h : moment de convivialité avant le spectacle.

Bord de scène après la représentation.



Concept et chorégraphie : Louise Vanneste – En collaboration avec Eli Mathieu Bustos, Alice Giuliani, Maïté Minh Tām Jeannolin, Amandine Laval et Castélie Yalambo – Dramaturgie : Sara Vanderieck – Collaboration dramaturgique : Paula Almiron – Collaboration artistique et éléments scénographiques : Kasper Bosmans – Son et collaboration artistique : Cédric Dambrain Éclairage et collaboration artistique : Arnaud Garniers – Assistante chorégraphique : Anja Röttgerkamp – Costumes : Esther Denis – Collaboration scientifique : Sophie Opfergelt Production, diffusion et administration : Alix Sarrade – Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar.

Une production Rising Horses, en coproduction avec Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2025, Atelier de Paris – CDCN, La Coop asbl et Shelter Prod. Avec la collaboration du Kunstencentrum BUDA.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de taxshelter.be, d'ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Louise Vanneste est artiste associée du Vilar. Spectacle proposé en collaboration avec UCLouvain Culture.

BIENTÔT AU VILAR



BEAUX JEUNES MONSTRES

Florent Barat

Cette singulière expérience théâtrale, sonore et immersive nous emmène dans la tête de William, 14 ans, enfermé dans son corps et privé du langage parlé. Une histoire bouleversante et magnifique.



TIM - TIME INSIDE MYSELF

Compagnie Alogique

Figure de la magie nouvelle, champion du monde de la discipline en 2022, Laurent Piron nous emmène dans un voyage poétique où les objets prennent vie.

Pour les fêtes, offrez du théâtre !

Découvrez nos formules :

L'Abo fêtes

(3 spectacles + 1 cadeau)

La Soirée duo

(2 places de théâtre + 2 verres au bar)

LEVILAR.BE/FETES



Nous remercions nos partenaires



l'Avenir

La Libre

tvcom

la 5^{ème}

lecratic

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

Le Vilar

MOSSY EYE MOOR

Louise Vanneste

Création
27.11
THÉÂTRE JEAN VILAR

LEVILAR.BE
0800 25 325